Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 21

Artikel: Qui consulter, l'orthopédiste, le rhumatologue, le généraliste?
Autor: A.Z.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831877

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

re des substances nocives qui entretiennent l'inflammation.»

Le médicament du futur

Cette piste inflammatoire, mise en évidence par les travaux du professeur Tschopp, président du nouvel Institut de recherches sur les maladies articulaires, a permis l'émergence de nouveaux médicaments, des anticorps utilisés contre le diabète et diverses formes de rhumatismes. L'un d'eux fera bientôt l'objet d'une étude clinique sur l'arthrose de la main aux Hôpitaux universitaires de Genève, sous la conduite du Pr Gabay. Si ce traitement permet d'éviter la dégradation du cartilage, la médecine aura gagné une manche dans la lutte contre l'arthrose.

Anne Zirilli

Qui consulter, l'orthopédiste, le rhumatologue, le généraliste?

L'orthopédiste ne se soucie guère de l'arthrose, sinon pour opérer, note le Pr Gabay: «C'est donc le rhumatologue qu'il faut voir, au moins une fois. Ensuite, on pourra se faire suivre par son généraliste.»

Pour calmer la douleur, on donne en première ligne du paracétamol (Panadol, Dafalgan), parfois en association avec un anti-inflammatoire non stéroïdien, famille de médicaments connus pour accroître le risque d'accidents cardio-vasculaires, comme le confirme une étude de l'Université de Berne (**www.fns.ch**).

Les premiers apparus sur le marché attaquent, de plus, le système digestif. Il est possible de protéger l'estomac par un médicament bloquant la production d'acide, mais non pas l'intestin. «Les anti-inflammatoires doivent être prescrits le moins longtemps possible aux doses les plus faibles possibles. Il s'agit de médicaments symptomatiques très efficaces, mais dont l'utilisation prolongée sans surveillance devrait être évitée chez les patients âgés», recommande le Pr Gabay.

Et si ça ne suffit pas?

«En cas de crise, les injections de cortisone sont un moyen rapide pour se sortir d'un mauvais pas, poursuit le rhumatologue. Leur effet se prolonge durant trois à quatre semaines. C'est efficace et sans dommage pour les os si l'on respecte les doses. Certains rhumatologues préfèrent injecter l'acide hyaluronique, un lubrifiant présent naturellement dans l'articulation, mais les résultats ne sont pas garantis.»

Le seul médicament qui exerce un effet protecteur, c'est le sulfate de chondroïtine, substance extraite du cartilage. «Cette action est validée par deux études sur l'arthrose du genou, mais elle est modérée et certaines personnes ne répondent pas à ce traitement», explique le Pr Gabay. Le sulfate de chondroïtine calme aussi la douleur, et ne présente aucun risque: «Nous avons testé ce médicament aux Hôpitaux universitaires genevois sur des patients souffrant d'arthrose de la main. Après six mois de traitement, ils ont vu leurs douleurs s'atténuer, contrairement à ceux qui avaient reçu un placebo.»

La question qui revient le plus fréquemment: une fois la douleur apaisée, peut-on faire de l'exercice? Prudemment... Le traitement de l'arthrose fait appel à la physiothérapie et comporte un volet pédagogique: on apprend aux malades à gérer leur maladie. «Le mouvement, bien dosé, n'est pas contre-indiqué, affirme le Pr Gabay. Il est même salutaire, ne serait-ce que pour renforcer la musculature qui soutient les articulations et pour éviter de prendre du poids. Mais il faut renoncer aux sports violents.» La marche, la natation et l'aquagym, le vélo d'appartement, le tai-chi sont recommandés par la Ligue suisse contre le rhumatisme.

A. Z.

Conseils sur www.rheumaliga.ch.

Lausanne, pôle de **recherche sur l'arthrose**

L'Institute for Arthritis Research a vu le jour en octobre passé grâce à la générosité d'une Bernoise qui a légué sa fortune à la recherche sur l'arthrose, maladie dont elle a souffert. Le département de biochimie de l'Université de Lausanne a reçu dix millions. Les services de rhumatologie des Hôpitaux universitaires de Genève et Zurich bénéficieront eux aussi de cette manne.